

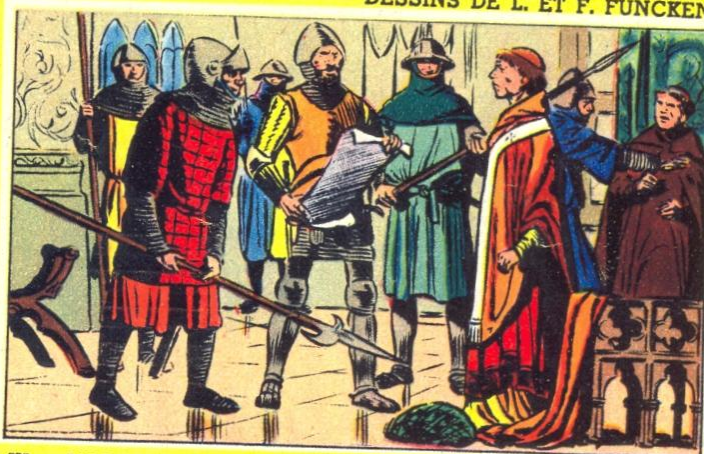
L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LE "REGNE DU DIABLE"

LE règne de Saint-Louis avait été le règne de l'Ange. Celui de son petit-fils, Philippe IV le Bel, fut appelé le règne du Diable. Comme quoi, il ne faut jamais s'étonner de rien. Il avait succédé en 1285 à son père, Philippe III le Hardi — on aurait pu dire tout aussi bien l'Insignifiant — et il devait régner jusqu'en 1314. Un règne extrêmement curieux, d'un genre nouveau, le règne du Diable.



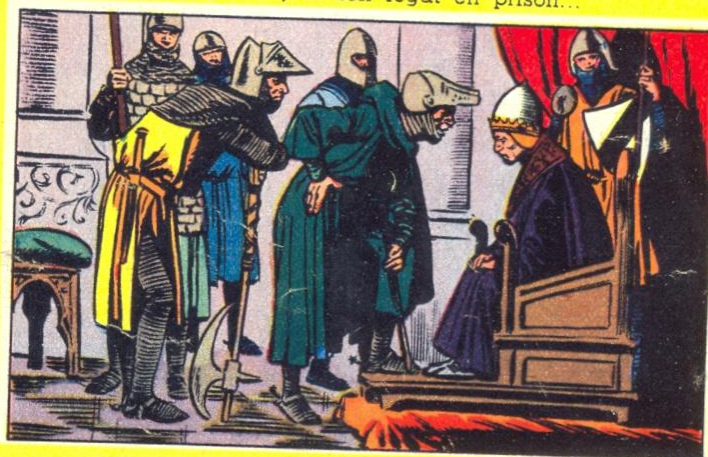
III. - L'ARGENT DU CLERGE

Le clergé était riche. En 1296, Philippe le Bel ordonna une contribution sur les revenus des évêchés et des abbayes. Le clergé en appela au pape Boniface VIII. Un âpre conflit s'engagea entre le roi et le pontife. Le roi convoqua pour la première fois en 1302 les Etats généraux. Pierre Flote falsifia les bulles du pape et jeta son légat en prison...



I. - « SI VEULT LE ROY !... »

JUSQU'ICI le roi de France était comme un chef de famille. Avec Philippe le Bel il devient un chef de bureau. Il a des Conseils et surtout des conseillers. Il choisit ceux-ci parmi les docteurs en droit, férus de droit romain et d'absolutisme : « Si veult le Roy, si veult la Loi ! ». Ce sont des légistes, véritables révolutionnaires, sans scrupules quant au choix des moyens. Leurs noms ? Pierre Flote, un avocat borgne, une vieille connaissance, Enguerrand de Marigny et surtout Guillaume de Nogaret qui remplaça Pierre Flote quand les Flamands l'eurent occis à Courtrai ; un vrai démon ce Guillaume de Nogaret !



IV. - ANAGNI

ALORS Boniface VIII menaça d'excommunier le roi. Pour l'en empêcher, Guillaume de Nogaret décida un attentat. En septembre 1303, il envahit le palais d'Anagni. Il y trouva le vieux pape qui avait 80 ans. Il l'accabla d'outrages, on dit qu'il le gifla ! Le pape fut délivré après trois journées d'épouvante, mais il mourut d'émotion peu de temps après.



V. - UN REGNE ANGOISSE

TOUJOURS guidé par ses légistes, Philippe le Bel ira plus loin : il fixera la papauté à Avignon et fera supprimer les Templiers. On en reparlera. Il connut de dures déceptions. En 1282, les « Vêpres siciliennes » avaient vu massacrer les Français du royaume de Charles d'Anjou que Pierre d'Aragon avait supplanté. Philippe le Bel attaqua ce dernier, mais il échoua. Il échoua aussi contre l'Angleterre et maria sa fille au prince de Galles. Il eut beaucoup d'ennuis avec les épouses de ses trois fils. Il mourut en 1314, riche, puissant, mais agité par de sombres remords et par d'affreux pressentiments.



II. - CESARISME

COMME jadis Barberousse, Philippe le Bel voulut imiter les Césars romains. Etre puissant ! Agrandir le royaume ! Il acquit le rivage du Rhône, la Champagne et, par son mariage avec Jeanne de Navarre, un coin des Pyrénées — « roi de France et de Navarre » — et, un moment, la Flandre. Pour être fort, il voulait être riche. Il fabriqua de la fausse monnaie ! Mais les gens se fâchèrent. Il fallait trouver mieux : prendre l'argent. Mais où ?